

Cependant ce général, chargé de blessures et de quarante années de services, fut condamné à la mort, sous le même roi qui avait donné des récompenses à trente sujets rebelles.

Pendant les premières instructions de ce procès étrange, le cardinal fait donner ordre à *Beringhen* de fortir du royaume. Il met en prison tous ceux qui ont voulu lui nuire ou qu'il soupçonne. Toutes ces cruautés, et en même temps toutes ces petiteffes de la vengeance ne semblaient pas faites pour une grande ame occupée de la destinée de l'Europe.

Traité avec *Gustave-Adolphe*: léger sub. fide. Il concluait alors avec *Gustave-Adolphe* le traité qui devait ébranler le trône de l'empereur *Ferdinand II*. Il n'en coûtait à la France que trois cents mille livres de ce temps-là une fois payées, et neuf cents mille par an pour diviser l'Allemagne, et pour accabler deux empereurs de suite jusqu'à la paix de Westphalie; et déjà *Gustave-Adolphe* commençait le cours de ses victoires, qui donnaient à la France tout le temps d'établir en liberté sa propre grandeur. La cour de France devait être alors paisible par les embarras des autres nations. Mais le ministre en manquant de modération excita la haine publique, et rendit ses ennemis implacables. Le duc d'Orléans, *Gaston* frère du roi, fuit de la cour, se retire dans son apanage d'Orléans et de là en Lorraine, et proteste qu'il ne rentrera point dans le royaume tant que le cardinal, son persécuteur et celui de sa mère, y régnera. *Richelieu* fait déclarer, par un arrêt du conseil, tous les amis de *Gaston* criminels de lèse-majesté. Cet arrêt est envoyé au parlement. Les voix y furent partagées. Le roi indigné de ce partage manda au

Troubles à la cour.

1632.